

conférence

"Beyond the banality of evil: from The origins of totalitarianism to Eichmann in Jerusalem"

par

Yehouda SHENHAV

Professeur de Sociologie
à l'Université de Tel-Aviv
et membre du Conseil
Scientifique de l'IEA de
Nantes.

mardi 12 mai 2015

à 18 heures
amphithéâtre Simone Weil
5, allée Jacques Berque, Nantes

"Dans son livre, *Eichmann à Jérusalem*, Hannah Arendt présente le terme «la banalité du mal» pour décrire «l'esprit superficiel » d'un bureaucrate plus-conformiste, dont l'expertise organisationnelle était l'émigration des juifs.

La littérature qui a examiné les racines de la thèse d'Arendt sur la banalité du mal a supposé qu'elle avait décrit une bureaucratie rationnelle qui a subi un dysfonctionnement pathologique; et a été motivé par une forte culture de la rationalité instrumentale.

Contrairement à cette thèse de la rationalité instrumentale, je soutiens que la représentation d'Arendt sur la bureaucratie nazie était ancrée dans l'histoire de la bureaucratie impériale analysée dans *Les Origines du Totalitarisme*.

Plus particulièrement, l'analyse qu'Arendt a fait sur Eichmann et la bureaucratie nazie, était à plusieurs égards, similaire à son analyse sur les principes de Lord Cromer de la bureaucratie impériale en Egypte pendant les premières années du XX^e siècle.

Yehouda SHENHAV